



## MONUC Revue de presse

25 février 2003

**Les travaux des commissions techniques du dialogue inter-congolais se poursuivent à Pretoria, tandis qu'à Kinshasa, les ambassadeurs des pays membres du Conseil de Sécurité lancent un appel pour un cessez-le-feu inconditionnel en Ituri. Les journaux parus dans la capitale congolaise ce 25 février commentent largement ces deux événements.**

**Niasse ouvre les travaux des commissions et fixe la plénière au 5 mars**, annonce LA TEMPETE DES TROPIQUES, précisant que le médiateur onusien a demandé aux membres de la Commission constitutionnelle et ceux de la Commission défense et sécurité d'harmoniser rapidement leurs vues sur les matières traitées. Selon le journal, le délai imparti à chaque commission pour vider les divergences court jusqu'au 3 mars, avant la tenue de la plénière des deux commissions le 5 mars. *"De l'issue de cette plénière dépendra sans nul doute la convocation de la session finale du dialogue inter-congolais par le facilitateur Ketumile Masire"*, indique le quotidien.

L'OBSERVATEUR rapporte que Moustapha Niasse a tenu à rappeler aux délégués qu'au cours de ces réunions, il ne sera pas question de *"renégocier l'accord global et inclusif signé à Pretoria"*.

LA REFERENCE PLUS entrevoit quant à lui de gros nuages pour la suite des négociations. Selon le quotidien, *"les travaux se sont ouverts dans une ambiance plutôt lourde, sans la délégation du RCD, ponctuée d'une longue série de griefs que les belligérants se sont adressés réciproquement"*. Le journal ajoute que ces griefs feront l'objet de rencontres séparées avec le médiateur.

LE POTENTIEL qui aborde la question sous le même angle, soutient que les commissions techniques commencent leurs travaux sur fond de divergences. Le quotidien note, à la lumière des interviews qu'il a accordées aux différents protagonistes, que *"les belligérants sont toujours divisés sur l'armée, la Sécurité et la Constitution"*. Au sujet de l'Armée, le quotidien révèle que le RCD parle de la *"formation d'une armée dont le noyau sera composé d'éléments provenant des FAC, de l'armée du RCD et de l'armée du MLC"*; le gouvernement estime qu'il s'agira d'une *"armée intégrée et restructurée et non d'une quelconque fusion"*, alors que le MLC prévient que *"si cette question n'est pas réglée, tout ce qui se fait à Pretoria est une perte de temps et d'argent"*. Le quotidien s'attend aussi à des débats houleux sur le statut des forces armées de la garnison de Kinshasa, le rôle des troupes

étrangères (onusiennes) dans la protection des institutions et leurs animateurs et le format des éventuelles forces de sécurisation.

Sur un autre registre, LE REVELATEUR annonce que 7 candidats vice-présidents de l'Opposition politique sont en ordre de bataille. *“ La désignation du candidat de l'opposition au poste de vice-président promet de soulever des vagues lorsqu'on se rappelle les nombreux bras de fer qui éclatent chaque fois que les hommes politiques doivent prendre des décisions qui impliquent une quelconque préservation des intérêts personnels”.*

La plupart des journaux de ce jour se font l'écho de la déclaration des ambassadeurs des pays membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies, accrédités en RDC, qui ont lancé un message en faveur de la pacification de l'Ituri. *“ Les ambassadeurs exigent que toutes les parties responsables d'une activité armée dans la région de l'Ituri signent et respectent immédiatement un cessez-le-feu inconditionnel afin de cesser cette activité dans la région”*, lit-on dans le communiqué publié dans les quotidiens de ce jour. Les ambassadeurs appellent également à la formation immédiate de la Commission de Pacification de l'Ituri et rappellent à toutes les parties dans la région leur obligation de donner à la MONUC et aux organisations humanitaires plein et entier accès aux populations dans les territoires sous leur contrôle.

\*\*\*\*\*